

d'Italie, à qui l'Empereur veut imposer le joug du paiement des grosses contributions, qu'il demande pour l'entretien de ses Armées en Lombardie, n'ont produit aucun effet jusques à present: Il n'est pas permis aux particuliers de blâmer ouvertement la conduite des Princes; cependant bien des gens desaproverent la politique de la Cour de Vienne, qui ménage aussi peu les Princes d'Italie, que ceux de l'Empire. Ceux-ci lui ont fourni des armes, & ont, pour ainsi dire, aidé à forger les fers sous lesquels ils soupirent depuis long-tems, & dont ils ne pourront se débarasser sans quelque secours étranger. Les Puissances d'Italie, endormies dans la molesse, n'ont pas prévu, lors qu'elles le devoient, le danger qui les menaçoit à leur tour. Il y a long-tems que l'Angleterre & la Hollande meditoient d'allumer la guerre en Italie, soit pour en éloigner le poids de leurs voisinages, soit par un effet de la haine qu'ils ont contre la Religion Catholique.

Ces deux Puissances connoissent la richesse de l'Italie, & ne doutent pas que s'ils en ont une fois ouvert les coffres forts, il ne soit aisé de faire la guerre au Pape, aux dépens des Italiens. Le pretexte de la conquête du Milanez pour l'Empereur, leur a fourni l'occasion d'envoyer en Lombardie, une nombreuse Armée de Protestans, qui n'aspirent qu'au pillage des Trésors de l'Eglise; le Prince Eugene, quoique Catholique, pour retenir en Italie les Officiers & les Soldats de Brandebourg, de Hesse-Cassel, de Saxe-Gotha & des autres Puissances Protestantes, qui compo-

*Les plain-
tes du Pape
& des Prin-
ces d'Italie
inutiles.*

*Les An-
glois & les
Hollandois
veulent fai-
re la guerre
au Pape.*